

La communauté canadienne est fidèle à ses origines françaises et beaucoup de liens sont tissés entre les deux villages de Ponteix .

Pour commémorer le 100^{ème} anniversaire de la création de la paroisse Ponteix en Saskatchewan, une délégation accompagnant Mgr Simon s'est rendue au Canada. Elle apportait une plaque d'émail sur cuivre représentant une Vierge au manteau- la mère protectrice- recouvrant les deux villages de Ponteix, réalisée par Robert de ROSA, artiste à Ponteix (63). Une plaque à l'identique a été posée au cours de la célébration dominicale dans l'église de Ponteix (63) le 27 juillet 2008.



Ponteix en Saskatchewan est une ville dont l'activité principale repose toujours sur l'agriculture. On y trouve de vastes exploitations de plus de 200 hectares chacune. Pour faire face aux difficultés commerciales, les fermiers tentent de se diversifier en s'orientant vers l'élevage (autruches, faisans et bisons). .)

Cependant, Ponteix reste un village avec ses quelques 600 habitants. Son isolement, au milieu de vastes cultures céréalières qui semblent se prolonger au-delà de l'horizon, l'oblige à disposer de tous les services nécessaires à notre époque : centres commerciaux, hôpital, écoles, banques, restaurants !

La vie associative y est très riche, et les occasions de faire la fête sont nombreuses à la belle saison entre juin et novembre.

Le Musée d'Héritage Notukeu, situé au **Centre culturel Royer**, abrite une splendide collection d'artefacts datant de l'âge de pierre. Les pointes de flèches, les lances, les grattoirs, les forets, les alènes, les couteaux et massues striés ont été en grande majorité recueillis par M. Henri Liboiron à partir des années 40. Il s'agit de l'une des plus grandes collections enregistrée au sud ouest de la Saskatchewan. Le Musée abrite aussi des pièces archéologiques et paléontologiques dont les os de "Mo", un plésiosaure datant de plus de 75 millions d'années, trouvés en 1993 à quelques kilomètres de la ville.

Pour en savoir plus...

. Documents à la Bibliothèque diocésaine

13 rue Richelieu 63 400 CHAMALIERES
Ouverture lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h30 et le mercredi de 16h30 à 19h.

**. « De Ponteix dans le Puy de Dôme à Ponteix Saskatchewan
La conquête de l'ouest de l'abbé Royer »**

Ouvrage de Maurice MANDON, journaliste à France Bleue, à partir de la correspondance de l'abbé Royer, illustré d'une centaine de photos inédites de l'époque.

. Articles de presse

Info Magazine Octobre 2003

La Montagne Juillet 2003 « Périple des religieuses »

Le 12 juillet 2004 sœur Lorène dédicace

Grâce à l'association "**Philadelphia**", dont le siège est à la mairie d'Aydat, des contacts se sont établis : venue à Aydat de quelques Canadiens (janvier 1999) ; voyage en Saskatchewan de membres de "**Philadelphia**" (été 1999) ; enfin, en mai 2000, voyage des élèves de l'école de Fohet (63) et signature d'un pacte d'amitié entre les deux municipalités à Ponteix (Sask.). Régulièrement des canadiens de Saskatchewan viennent visiter et se recueillir dans " l'église de l'Abbé Royer ".

Le Centre Culturel ROYER de Ponteix est le siège social de l'Association "**Les Auvergnois**".

Cette association regroupe des francophones et francophiles de la région de Ponteix au Canada. Elle a pour but de promouvoir la culture française (tourisme, économie, culture et éducation) et de sauvegarder l'histoire et l'origine de Ponteix. Ses membres font partie des "**Fransaskois**"



De PONTEIX ...

**COMMUNE d'AYDAT
en AUVERGNE**

Paroisse St Ephrem de la Serre



**... à PONTEIX
en SASKATCHEWAN
CANADA**

Histoire d'une Mission

UN DESIR : PARTIR en MISSION



Né à Combrondes (63) le 12 juin 1860, après des études à l'école des Frères, puis au petit séminaire des Pères du St Esprit à Cellule (63) et au grand séminaire de Chamalières (63),

Albert Marie ROYER est ordonné prêtre en 1885.

Après être nommé vicaire à Aubière auprès du Père TEYTAR en 1885, il reçoit la charge de curé de PONTEIX, commune d'AYDAT, où il y reste 16 ans.

Comme beaucoup de prêtres à cette époque, il est animé par un esprit de mission et pense partir au-delà des mers.

1906 : Après un essai infructueux en Algérie, convaincu par un article de l'abbé Gaire et par l'appel du gouvernement Canadien désireux de peupler son vaste territoire, le Père ROYER, accompagné de Baptiste BROUSSE, s'embarque le 20 mars 1906 sur le Philadelphia en direction

de New York. ; suivront 12h de train jusqu'à Montréal, et 52h jusqu'à l'évêché St Boniface.

Malade, il est logé dans un premier temps à WINNIPEG, recevant de Mgr Langevin, évêque du lieu, cette mission : « *Tâchez de me trouver pour Notre Dame d'Auvergne une colline dominant un cours d'eau, un tracé de chemin de fer à proximité, avec aux alentours de bonnes terres pour les colons* »

De recherches en contacts ils trouvent une terre idéale au sud de la région du SASKATCHEWAN.

En octobre il réussit à convaincre d'autres paroissiens, Barthélémy GUIESE de Ponteix et Jean BAYLE d'Aubière. Mais entre temps la « terre idéale » initialement repérée a été récupérée par d'autres colons. Ils se mettent en recherche d'un nouveau site, passant le premier hiver très rude au Canada.

1907 : Un nouvel emplacement est trouvé sur lequel est bâtie la première maison de tourbe : commence alors le défrichage en vue de semer dès le printemps suivant....

« *Personne n'habitait ces prairies immenses où l'on restait facilement 15 jours sans rencontrer âme qui vive...On se dirigeait avec une boussole et une carte...* »

1908 : À nouveau de retour à Aydat, le Père ROYER, encourage d'autres paroissiens à partir pour le Saskatchewan...Barthélemy VAURY, sa femme Odile GUIESE, et Joseph MOREL de Saulzet.

La première messe est célébrée le 21 avril et la paroisse de Notre Dame d'Auvergne est établie. D'autres paroisses francophones voient le jour dans la région grâce à l'initiative du Père ROYER : Dollard, Gouverneur, Admirai, Frenchville, Val Marie, Lac Pelletier, Cadillac, Quimper. Le missionnaire reçoit l'autorisation pour former un village autour de l'église.

Suivant les saisons, avec l'aide de ses paroissiens on voit le Père ROYER construire un pont sur la rivière, labourer les champs, construire un théâtre, une école, lancer une pétition pour obtenir la construction de chemin de fer...Tout cela avec une poignée d'hommes et de femmes (dénombrés à 300 personnes en 1912) qui sont les premières communautés chrétiennes de l'endroit.

1913 : C'est à cette époque que les Sœurs de Notre Dame de Chambriac répondent à l'appel du P. Royer qui les pressait de venir le seconder dans son œuvre à Ponteix et le 11 septembre 1913 six religieuses s'embarquent pour cette mission : les ouvrent immédiatement une école et un hôpital.

1914 : Le village est déplacé de l'autre côté de la rivière, à cause de la construction du chemin de fer, et est appelé Ponteix, village d'origine du Père Royer.

1922 : A plusieurs reprises le Père Royer est malade, touché notamment par la grippe espagnole en 1918. Il décède le 22 septembre 1922.

1929 : Construction d'une église néo-gothique, important édifice sans colonnes, le plus élevé de tout l'ouest canadien

CULTE à NOTRE DAME d'Auvergne

Les deux flèches de **Notre-Dame d'Auvergne** de Ponteix culminent à plus de 40 mètres de haut et sont visibles à des kilomètres à la ronde.

Ses cloches " Paccard ", au nombre de quatre, sonnent matin, midi et soir. Elles ont été fondues en Haute-Savoie, à Annecy le Vieux. Cette église succède à une autre église, construite à partir de 1914 détruite par un incendie en 1923, peu après le décès de l'abbé Royer. C'est de cette église de bois que la **piéta, baptisée Notre-Dame d'Auvergne** par l'abbé Royer et ses paroissiens, échappa aux flammes, grâce au courage d'un jeune homme, Wilfrid Liboiron.



Au cours de son troisième voyage en 1908, l'abbé Royer ramena d'Aubière la statue, offerte par le **chanoine Teytard**, curé de ce village. L'origine de cette statue est inconnue. On ignore aussi comment elle se trouvait entre les mains du chanoine Teytard en 1908.

Nos amis Canadiens estiment qu'elle date de

1490 ; mais elle pourrait dater du XVIème ou XVIIème siècle seulement.

Depuis 1932 chaque année un pèlerinage en l'honneur de Notre Dame d'Auvergne s'y déroule au mois de juillet.

NOTRE DAME des CHAMPS

Haute de 15 pieds, sculptée en bois par un sculpteur de la Colombie Britannique, la statue de Notre-Dame des Champs, patronne et protectrice des agriculteurs, fut érigée sur l'emplacement de la maison des Levasseur à 3 km au nord-est du village de Ponteix.